

# Les syndicats d'enseignants dénoncent...

Pour le 1er degré, en 2022 il y aurait 19 152 élèves en maternelle soit moins 852 élèves par rapport à 2021 et 35 811 élèves pour l'élémentaire (du CP au CM2) soit 534 élèves de moins par rapport à 2021. Pour le second degré, il est prévu une baisse de 231 élèves pour l'Eure.

'Malheureusement au fil de temps, nous avons appris à nous méfier des chiffres donnés par la Direction des Services de l'Education Nationale, car souvent ils sont en deçà de la réalité du terrain à la rentrée !' dénoncent les syndicats.

Pour la rentrée 2022, le Ministère n'a créé que 10 postes d'enseignants pour le 1er degré pour l'ensemble de l'Académie de Normandie (soit pour les 5 départements normands) et pire doit rendre 5 postes alors qu'il manque en général des remplaçants et des postes dans les RASED.

Le comptable au détriment de l'humain

C'est donc toujours la même politique comptable du ministère qui oublie que derrière les chiffres il y a de l'humain. En appliquant la politique gouvernementale, la DASEN (direction académique) fait donc fi des conditions de travail des élèves et des personnels qui, depuis deux ans avec la COVID-19, se sont empirées.... !

Pour exemple 'avec l'épidémie actuelle, le 20 janvier 2022 dans l'Eure, ce sont 156 classes qui n'avaient pas de remplaçant soit plus de 3 000 élèves sans enseignant. Alors que lors de notre dernier pointage du 30 novembre, c'était 70 classes sans remplaçant soit plus de 1500 élèves'. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes.

...Et les études de l'INSEE inquiètent

En lien avec l'évolution de la natalité depuis 2005, la population collégienne de l'Eure progressera entre 2019 et 2022 avec environ 1 000 élèves supplémentaires. Mais un net repli devrait ensuite s'amorcer et le nombre de collégiens eurois pourrait diminuer de 3 100 élèves entre 2022 et 2029.

Le recul se poursuivrait après 2029 ; la diminution dépendra alors de l'évolution de la fécondité et le département pourrait perdre jusqu'à 3 700 collégiens supplémentaires entre 2029 et 2035 dans les hypothèses les plus pessimistes. Sur l'ensemble de la période 2019-2035, les territoires de Louviers, Bernay et Verneuil d'Avre et d'Iton seraient les plus touchés par ce repli, et le secteur de Pont-Audemer serait davantage préservé.



Les représentants syndicaux sont très inquiets pour l'avenir des enfants en matière d'éducation.